

Architecture inhabitable

Pour sa première participation à la Tefaf, le marchand français Alexandre Devals - un passionné d'art minimal américain - expose exclusivement des créations actuelles qui prennent pour matière première la pierre. C'est le cas d'une pièce imaginée par l'un des mythes fondateurs du land art américain, Michael Heizer (né en 1944). Lui est célèbre pour ses oeuvres à des échelles gigantesques comme celle inaugurée en 2022 dans le Nevada, architecture inhabitable qui joue avec la géométrie, les ombres et le vide.



« Matchdrop Dispersal » (1971), de Michael Heizer. (Photo Land Art)

Chez Gagosian à New York, il est jusqu'au 28 mars l'objet d'une exposition très médiatique, « Negative Sculpture », qui opère à l'échelle de la vaste salle d'exposition avec des lignes dessinées dans la profondeur du sol. De manière beaucoup plus modeste, en 1971, le jeune Heizer avait découpé un fragment de granit de 2,4 mètres de longueur marqué, dans un geste minimal, de brûlures d'allumettes. Une trace humaine sur un morceau de nature.

Lui commentait : « Je suis plus intéressé par les caractéristiques structurelles des matériaux que par leur beauté. » Même si on ne peut pas à proprement parler de marché pour Michael Heizer, puisqu'il produit quasi exclusivement des projets institutionnels, cette oeuvre est proposée à 850.000 euros.